

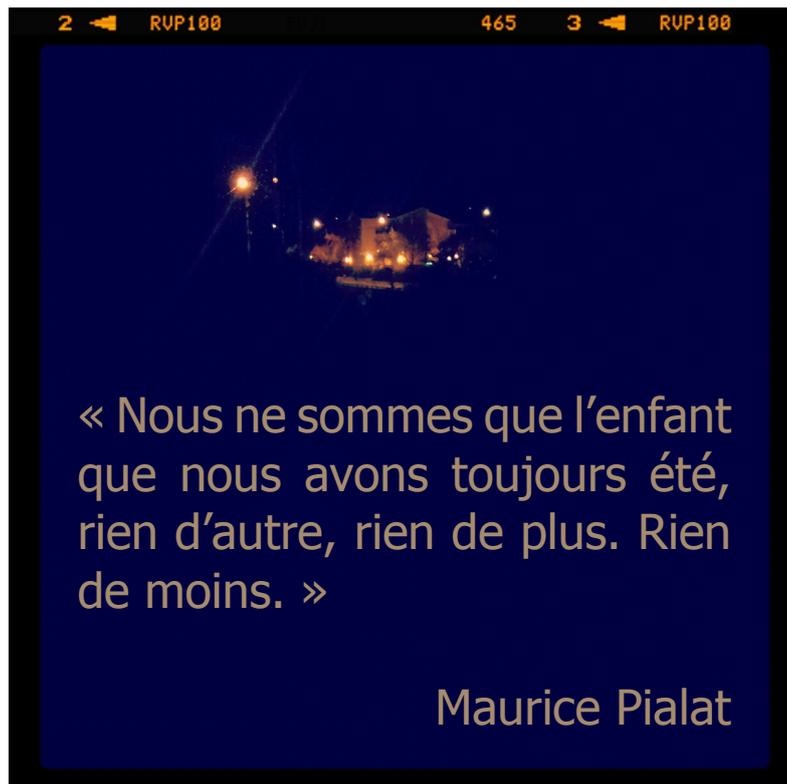
CONTE  
ROCK

De L'eau  
Renaud Borderie

jusqu'à

La Taille

Spectacle familial à partir de 9 ans



**DE L'EAU JUSQU'À LA TAILLE, UN CONTE ROCK AVEC**

**Renaud Borderie** >> Texte & mise en scène

**Sophie Robin** >> Interprétation

**Serge Korjanevski** >> Compositeur, instrumentiste

**Roland Bourbon** >> Compositeur, Percussionniste

**Laureline Mattiussi** >> Illustratrice en direct

**Eric Blossse** >> Scénographie Lumière

**Bertrand Amable** >> Son

**SPECTACLE AIDÉ À LA DIFFUSION PAR L'OARA**

## L'HISTOIRE

**Q**uel est cet être trouvé la nuit dernière au milieu des vagues, de l'eau jusqu'à la taille, immobile, les bras le long du corps, le regard fixe vers l'horizon et seulement vêtu d'un sous-vêtement blanc ?

**U**n enfant sans papier ou un enfant abandonné par son père juste chômeur ? Un ange ? Un fugueur ? Un démon ? Un sourd-muet tétraplégique ? Un imposteur ? Une chimère ? Un singe imberbe échappé d'un zoo ? Un handicapé mental ? Un démon en exil ? Une bête ? Une âme damnée ? Une créature sauvage ? Un monstre marin ? Etc. etc.

**P**ersonne ne le sait mais chacun croit savoir.

**S**on arrivée dans un petit village du bout du monde va quelque peu en perturber l'existence.

## L'ORIGINE

**E**n 2005, on a retrouvé sur la plage d'un petit village anglais un jeune homme en smoking. Il errait au milieu des vagues, hébété. On l'a transporté à l'hôpital voisin. Il ne parlait pas, semblait souffrir d'amnésie et il était indifférent à tout ce qui l'entourait sauf au piano de la chapelle de l'hôpital. Durant des heures, il jouait Tchaïkovski, les Beatles. C'étaient les seuls moments où il revenait à la vie.

**C**ette histoire a suscité un intérêt colossal de la presse britannique et internationale : qui était cet homme rebaptisé Piano Man ? Pendant plusieurs mois le monde entier s'est interrogé.

**J**'avais noté ces mots d'un des villageois entendu à la radio : « C'est une bénédiction pour nous, ce type. Il ne se passe tellement rien ici. Oui, on n'attendait plus rien du tout ici. »

**E**t je les avais oubliés jusqu'à peu.

**J**e suis moi-même d'un de ces petits villages du bout du monde et cet hiver, alors que j'y séjournais et que je m'y promenais, les mots de cet homme me sont revenus à la mémoire d'un coup.

Etait-ce dû à tous ces volets fermés ?

Au fait que durant tout le temps qu'avait duré ma marche, je n'avais croisé personne ?

Le village où j'avais grandi semblait avoir été abandonné.

Aucune trace, aucun signe de vie si ce n'est derrière un rideau épais, un écran de télévision qui scintillait dans la pénombre.

## POURQUOI CE TEXTE ?

**D**ans mon désir d'écriture, le jeune homme est devenu un enfant. L'enfance est la première période de la vie humaine, de la naissance à l'adolescence. Elle est donc la période du commencement, de tous les possibles. Un terrain vierge.

**L'**enfant de mon histoire ne parle pas. Il n'entre pas en communication avec les autres. Il est là. Il est juste là « immobile, debout, les bras le long du corps, le regard fixe, seulement vêtu d'un sous-vêtement blanc. » Un point c'est tout.

**C'**est donc un enfant dans lequel on peut se projeter, grâce auquel on peut tout imaginer, rêver, fantasmer.

Un enfant qui est ce que l'on veut qu'il soit ?

L'enfant qu'on a été ?

L'enfant qu'on aurait voulu être ?

L'enfant qu'on aurait voulu avoir ?

**D'**où mon désir de le confronter aux habitants de ce petit village de bout du monde.

A eux parce qu'ils n'attendent plus rien

A eux parce qu'ils n'ont plus aucun espoir qu'il se passe quelque chose dans leur village

Eux parce qu'ils sont dévorés par l'ennui.

« *L'ennui, c'est une espèce de poussière, écrit Bernanos dans **Journal d'un curé de campagne**. Vous allez et venez sans la voir, vous la respirez, vous la mangez, vous la buvez, et elle est si fine, si ténue qu'elle ne craque même pas sous la dent. Mais que vous vous arrêtiez une seconde, la voilà qui recouvre votre visage, vos mains. Vous devez vous agiter sans cesse pour secouer cette pluie de cendres. Alors le monde s'agite.* »



**O**n peut imaginer sans mal l'impact de l'arrivée de cet enfant parmi eux, dans leur vie : Elle va leur donner un but, une raison de vivre, d'être, de communiquer. Elle va leur donner la possibilité de regarder en arrière, de tenter de retrouver l'enfant qu'ils ont été, de pouvoir s'en approcher.

## LE MERVEILLEUX



Ce récit ne pouvait être qu'un conte, forme narrative du merveilleux par excellence où tout peut arriver.

Les puissances de l'imaginaire, la magie s'y libèrent : c'est le récit de tous les possibles où s'inscrivent nos interprétations personnelles, et ainsi nous permet de faire le "double trajet" entre le monde extérieur et le monde intérieur, entre le réel et l'imaginaire.

Dans ce spectacle, aucune réponse définitive n'est donnée : au spectateur de chercher son interprétation, sa version, comme chacun des habitants du village qui donne «son interprétation», «sa version» de l'enfant.

Comme l'écrit René Diatkine dans *Le dit et le non-dit dans les contes merveilleux* : l'analyse d'un conte ne doit pas être orientée par la recherche d'une signification unique. Dans l'analyse d'un rêve, la polysémie des personnages, des objets, des lieux et des actions permet d'aborder les formes les plus cachées de chacun de nous. "Quand il s'agit d'un conte, c'est une clé précieuse pour comprendre quelqu'un..." écrit-il; chaque "rôle" ne représente pas la totalité d'une personne, mais un de ses aspects, le produit d'une de ses identifications.

## TOUT UN VILLAGE

**U**ne seule personne a la responsabilité de transmettre cette histoire aux spectateurs : le texte se construit par le récit de la découverte de l'enfant par les villageois mais aussi par les paroles, les interrogations, les versions de ces derniers, bref leurs propres mots... sans que l'on sache exactement qui les prononce.

**C**ela pourrait être n'importe qui.  
Cela pourrait être donc chacun d'entre nous.

**L**a narratrice ne raconte donc pas seulement une histoire. Elle joue tous les habitants du village. Elle est l'histoire. Elle est la parole de tous qui ici témoignent. Elle est ce qu'ils disent, ce qu'ils sont. Elle est le village. Tout le village à elle seule.

Elle se dilue dans la masse, dans les mots.

Ainsi, il est d'autant plus facile au spectateur de ne pas s'identifier à elle et de faire ainsi son propre voyage.

**L**e texte a été écrit pour qu'il soit interprété non seulement par une seule personne, mais par Sophie Robin. C'est elle qui va jouer tout le village.

**E**lle fait partie de ces êtres aux sens, aux émotions exacerbées, débordant d'énergie et de vie, excessifs, tellement aux aguets qu'ils sont réceptifs à tout ce qui les entoure, à l'écoute donc du monde et de ses mouvements dans les moindres détails et sinuosités. Qui d'autre donc serait capable de donner vie à tout un village et à tous ceux qui y vivent ? Qui d'autre donc serait capable de révéler leurs émotions ? Nos émotions. Elle.



## UN CONTE ROCK



Ce récit est confié à la comédienne Sophie Robin, à l'illustratrice Laureline Mattiussi et aux compositeurs Serge Korjanevski et Roland Bourbon. Tous quatre font de lui une œuvre musicale et visuelle où la voix de Sophie, la partition des uns,

les images de l'autre se mêlent, s'entremêlent, se fondent pour créer un chant hypnotique, envoûtant, intense en émotions et sentiments. Le tracé du chemin que nous prendrons sera sinueux, il nous emmènera loin, très loin, vers un ailleurs insoupçonné., une destination lointaine et quelque peu oubliée.

**P**arce qu'il y a cette phrase aussi de T.S Eliot :  
*« Nous ne cesserons pas notre exploration  
Et le terme de notre quête  
Sera d'arriver là où nous étions partis  
Et de savoir le lieu pour la première fois. »*  
Notre enfance.

**L**a parole est au centre de cette œuvre, c'est elle qui indique la direction à suivre : elle raconte une histoire. Mais dans ce texte, nos repères sont déjà mis quelque peu à mal. Qu'est-ce qui nous est raconté là ?  
Qu'est-ce qui se passe ?  
Où sommes-nous ?  
Qui est cet enfant ?  
Où l'enquête du chef des gendarmes va-t-il le mener ?  
Et les villageois dans leur obsession de l'approcher ?

**P**arce que, depuis l'arrivée de cet enfant, la réalité, dans ce village, est brouillée, ou du moins sa perception. Plus personne ne sait où il en est. Plus personne n'est sûr de rien.

**C**omme le spectateur.

**A**vec les images et la musique, très physique, énergique, intense, primitive, nous accepterons d'autant plus, nous accepterons vraiment de nous laisser aller à cette expérience sensorielle peu ordinaire, de plonger dans l'univers énigmatique de ce village, ce village à l'atmosphère si étrange, de partager avec les personnages cette perte de repère jusqu'au dénouement, jusqu'à la terre ferme.  
De voyager tout simplement.

## LA COMPOSITION MUSICALE



«**P**our cette 4ème collaboration avec Renaud, une première pour moi : être physiquement présent comme instrumentiste.

**L**es deux fois précédentes mon travail avait consisté à adapter et versifier un texte. *De l'eau jusqu'à la taille* par contre me semble devoir exister avec sa force propre, seulement porté par la voix, la présence de Sophie, et que ce qui relève d'une matière musicale voulue omniprésente, pourrait aller et venir à sa rencontre, à son encontre.

**D**e diverses discussions avec Renaud, de visions parfois différentes, a fini par se préciser l'idée, la nécessité de demander à Roland Bourbon de me rejoindre sur scène pour nous (re)trouver sur ce territoire à défricher ensemble, avec le semblant de carte qui suit... sur un paysage sonore en réflexion (à usage personnel) :

*flux, B.O., grossesse, parallèle, agitation, Cassiber, fil ténu, accompagne, clair-obscur, Lyncheries, intensité, minimal, bruissement, Cosa Brava, permanence, au lointain, présences, Tonton de Samonac, lenteur, Step across the border, souffle, mouvements, tension, loup des steppes, Rivers and tides, hiératique, sillon, distance, frottements, souterrain, Godspeed You... »*

**Serge Korjanevski**

**I**nstruments

Serge Korjanevski : accordéon, guitare électrique, ordinateur, clavier, violoncelle, voix / Roland Bourbon : percussions, voix.

## LES IMAGES



©Laureline Mattiussi

*De l'eau jusqu'à la taille* est un conte. Pour moi, tous les contes sont illustrés. Ils ne peuvent que l'être par leur structure, par ce à quoi ils nous renvoient, il y a tellement en eux quelque chose de l'enfance. J'ai donc demandé à **Laureline Mattiussi** de mettre en images mon histoire (Pourquoi à elle ? Sans doute parce que son univers me renvoie à celui des recueils des contes de mon enfance). Elles la rythment comme le font la batterie et les percussions de Roland, elles l'accompagnent comme les instruments de Serge, elles la portent comme la voix de Sophie, elles l'incarnent comme l'incarne Sophie. Laureline Mattiussi et ses images font partie intégrante du spectacle, du dispositif scénique, de ce concert.



©Erwin Chamard

Le texte *De l'eau jusqu'à la taille* est édité aux Editions L'Ire des marges.

## TEXTE ... EXTRAITS § 1 et 2

### 1.

Quand ? Comment ? Quoi ? Non ? Où ? C'est vrai ? Mais où ? Où ça ? Pas possible ! Ah bon ? Je ne vous crois pas... Mais où ? Où ça ? De quoi ? Oh là là. Quelle histoire ! Mon Dieu, quelle histoire ! Eh bien ! Non, non... Pas au courant... Je vous assure. Mais quand ça ? Ah... Quelle histoire ! Mon Dieu, quelle histoire ! Oui. Moi non. Hier ? Dans la nuit ? Ici ? Chez nous ? Dans notre village. Mais où ? Où exactement ? Racontez ! Sur la plage ? Non ? Je n'y crois pas. C'est impossible... Mais comment ça ? Vous en êtes sûr ? Oui. Vous en êtes sûre ? Oui. Vous en êtes donc sûrs. Oui. Oui. Oui. Quelle histoire ! Mon Dieu, quelle histoire !

### 2.

Monsieur et Madame Perrin habitaient dans une maison à l'écart du village. Une maison qui donnait sur la plage. Monsieur et Madame Perrin en sortaient peu de leur maison. Ceux du village disaient d'eux qu'ils étaient bizarres. Monsieur et Madame Perrin se rendaient rarement au village. Une seule fois dans la semaine pour faire leurs courses. Et alors. Monsieur et Madame Perrin n'avaient aucun échange avec ceux du village. Ou du moins, le strict minimum. Du genre. Bonjour. Une baguette, s'il vous plaît. Deux steaks hachés pas trop gros, je vous prie. Très bien. Ce serait pour refaire la semelle. Pour mardi prochain ? Très bien. J'ai mal à la gorge, que me conseillez-vous ? Bonjour. Merci. Au revoir. A peine plus. Ceux du village disaient d'eux qu'ils étaient bizarres. En plus. La nuit. Certains les avaient vus se promener sur la plage. En fait. Monsieur et madame Perrin le faisaient toutes les nuits. De se promener sur la plage. Et ce. Été comme hiver. Automne. Printemps. Toutes les nuits. Été comme hiver. Automne. Printemps. Main dans la main en plus. Ceux du village disaient d'eux qu'ils étaient bizarres. C'est que Monsieur et Madame Perrin s'aimaient, me direz-vous. Mais pour les gens d'ici... Ceux du village. Mais qu'importe. Ce n'est pas ça mon histoire. Hier dans la nuit alors que Monsieur et Madame Perrin se promenaient sur la plage, main dans la main, Les vagues déferlaient particulièrement cette nuit-là, se brisaient, grondaient. eh bien... Hier dans la nuit.

## TEXTE ... EXTRAITS § 5 et 7

Pourquoi tu t'arrêtes ?  
Là... qu'est-ce que c'est ?  
Où ?  
Mais là, regarde... devant nous... On dirait... on dirait qu'il y a  
quelqu'un...  
Oui... Ou quelque chose.  
Qu'est-ce que c'est ? Hein, qu'est-ce que c'est ?  
...

### 5.

Bonjour, Maman.

La vieille dame ne bougeait pas.  
Elle ne bougeait pas d'un cil.  
Immobile, les bras le long du corps, le regard fixe vers le plafond.  
La vieille dame était comme sans vie.  
Allongée dans un lit médicalisé, et ce depuis longtemps.  
Seulement vêtue d'une chemise de nuit.  
Il était tôt et aucun membre du personnel de l'hôpital ne s'était encore  
occupé d'elle.  
Le chef des gendarmes était assis au chevet de sa mère.  
Il lui avait pris la main.  
Il a voulu sa voix douce, la plus douce possible comme quand on parle à un  
enfant que l'on ne veut pas effrayer.

Maman... Maman l'... Maman l' enfant... Maman l'enfant qu'... Maman  
l'enfant qu'on... Maman l'enfant qu'on a... Maman l'enfant qu'on a  
trouvé... Maman l'enfant qu'on a retrouvé cette... Maman l'enfant  
qu'on a retrouvé cette nuit... Maman l'enfant qu'on a retrouvé cette  
nuit c'est... Maman l'enfant qu'on a retrouvé cette nuit c'est moi...

Et le capitaine des gendarmes s'est mis à pleurer, en serrant fort la main de  
sa mère.  
Sa mère qui n'a pas bougé.  
Pas bougé d'un cil.  
Non.  
Toujours aussi immobile, les bras le long du corps, le regard fixe vers le  
plafond.  
...

### 7.

La foule.  
Ils étaient toute une foule.  
Un enfant sans papier...  
A se presser.  
Pas un être humain en tous les cas...  
A se presser devant la gendarmerie.  
Un ange.  
La foule se pressait devant la gendarmerie malgré l'heure tardive et la pluie  
lourde.  
Ses parents l'ont abandonné parce que le père vient de perdre son  
travail.

## TEXTE ... EXTRAITS § 9

Tous ceux du village.

Il est tombé d'un bateau.

Tous ceux du village étaient là...

Un démon.

Sans exception.

Enfin non.

Pas tous, non, pas tous.

On l'a jeté d'une falaise.

Devant la gendarmerie.

Un sourd-muet tétraplégique.

Il voulait traverser la Manche à la nage et il a dérivé.

Tous ceux du village.

A quelques rares exceptions, ils étaient là.

Devant la gendarmerie.

A se presser.

Devant la gendarmerie.

On entendait.

Il a fugué parce que sa maîtresse lui donnait trop de devoirs.

On entendait.

Il se promenait et il s'est perdu.

On entendait aussi.

Un imposteur.

Une chimère.

Et aussi.

Un singe imberbe échappé d'un zoo.

On l'a enlevé mais ses ravisseurs se sont rendus compte que ses parents étaient pauvres.

Une fois qu'il en a abusé, son grand-père l'a laissé là.

Oui, et on entendait aussi.

C'est un handicapé mental, un neuneu quoi !

...

### 9.

On entendait.

Traumatisé parce que ses parents ont été assassinés devant ses yeux.

Pris de démence, il a tué son père puis sa mère puis ses frères et sœurs puis son chat et son chien, son hamster et il a couru droit devant lui.

Un Dieu en exil.

Une bête.

Une âme damnée.

Il prenait des cours de natation et il a dépassé sans faire gaffe les limites.

Les effets de la drogue.

De la boisson.

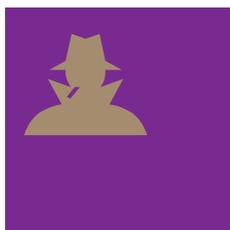
Une créature sauvage.

Et puis on a entendu.

C'est mon enfant !

...

## L'EQUIPE # 1



### Renaud Borderie / Auteur & Metteur en scène

Il est né en 1970 et a grandi en Dordogne où il découvre le théâtre avec le metteur en scène Pierre Orma.

Après des études de lettres, il dirige une Alliance Française à Madagascar, dans une de ces petites villes du bout du monde.

Depuis son retour en France, il se consacre à l'écriture et au théâtre.

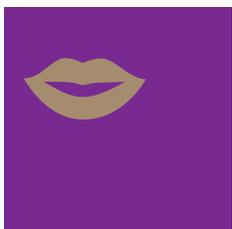
Ses premiers spectacles ont pu être créés grâce au soutien du Théâtre La Boîte à Jouer à Bordeaux, et ont ensuite arpenté de nombreuses scènes du grand Sud-Ouest qui lui sont restées toujours fidèles. Il a ainsi pu se faire connaître et reconnaître non seulement auprès des institutions culturelles départementales, régionales (Institut départemental de développement artistique et culturel, Conseil général des Landes, Conseil régional d'Aquitaine, Office artistique de la Région d'Aquitaine) mais également nationales : l'ADAMI, la SPEDIDAM et le Fonds de Création Lyrique ont ainsi soutenu son spectacle *Quand on pleure, il faut savoir pourquoi* qu'il a écrit (avec Serge Korjanevski) et mis en scène, et dont la tournée s'est achevée en 2010. Il a écrit et mis en scène *Ne t'inquiète pas, tu vas pas te perdre* pour Les Rencontres du Court 2012.

Il n'a de cesse d'interroger et donc d'enrichir sa pratique théâtrale en tant que professionnel en se confrontant à des publics très variés lors d'ateliers théâtre ou d'écriture (maison d'arrêt, banlieues dites « difficiles », maison de retraite, stage ALEPH...)

Avec Sophie Robin, il dirige en Aquitaine le Collectif *jesuisnoirdemonde*.

Les éditions Confluences ont fait paraître en 2006 *Tout semblait calme*, son premier roman et en 2011 *Carnet de Voyage* à Lormont co-écrit avec Sandrine Salier et Jean-Claude Margueritte.

Son dernier texte, *Flappers*, a bénéficié des bourses à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD et de l'OARA. Il est publié en février 2013 aux éditions L'Re des Marges.



### Sophie Robin / Comédienne

Formée au Conservatoire National de Région d'Art Dramatique de Lille, Sophie Robin travaille au théâtre avec notamment Pascal Rambert, Claude Santelli, Dominique Surmais, Monique Hervoüet, Gilles Bouillon, etc.... Au cinéma, elle croise Eric Rohmer.

En 1997 elle s'installe à Bordeaux. Elle devient la collaboratrice artistique pour la mise en scène de Frédéric Leidgens (avec Daniel Emilfork), de Nelly Borgeaud, de Marcel Bozonnet à la Comédie Française, et Yvan Blanloeil. Parallèlement elle continue son travail de comédienne avec notamment Stéphanie Loïc, Pascale Siméon, Jean-Louis Thamin...

C'est en 2007 qu'elle travaille comme comédienne avec Renaud Borderie et crée avec lui en 2009 le Collectif *jesuisnoirdemonde*.

En 2010 elle assiste Sandrine Anglade pour la mise en scène « l'Amour des trois Oranges » de Prokofiev à l'Opéra de Dijon.

Elle est coauteur avec Renaud Borderie de l'installation visuelle et sonore « Une Ville à la campagne ( 12995 Ambarèsiens... et moi )».

En 2012, elle met en scène pour le Printemps de Bourges : «A Walk for Lhassa» et pour le Festival Panorama : «Comment la parole .....»

## L'EQUIPE # 2



### **Serge Korjanevski / Compositeur & Instrumentiste**

Instrumentiste généraliste sur les chemins vicinaux et/ou dans les sillons vinyliques avec Stradyvarius, Gérard Dupont, Xalph, Roger La Honte, Uppsala, Philippe Cauvin, Erik Baron-DésAccordes, Division Janacek.

Compositeur pour le théâtre, musical ou pas, la danse contemporaine, l'image, au fil de collaborations avec

Yvan Blanloeil, Gilbert Tiberghien, Jean-Pierre Nercam, Jack Delbalat, Philippe Adrien, Carol E. Miles au sein de Fartov & Belcher, l'A.R.C. (Atelier de Recherche Chorégraphique Aquitain), Marlou Films, Intérieur Nuit, Théâtre de la Source, Le Grand Zampano Théâtre, Les Enfants du Paradis, Paul Les Oiseaux, Opéra Light, Collectif jesuisnoirdemonde.

En compagnie de Shakespeare, Molière, Diderot, Kafka, Brecht, Beckett, Sergio Guagliardi, Nancy Huston, Renaud Borderie, Jules Renart, Arnaud Poujol.



### **Roland Bourbon / Compositeur & Percussionniste**

Musicien, compositeur utilisant tout un univers de matières diverses : ferrailles, pierres, plastik, peaux, boîtes à musik et autres moteurs et outils divers.

Créateur et directeur artistique de la Cie FRACAS en Gironde > Chef d'orchestre de toutes les créations

"éphémères". Créateur d'Orlando Furioso, opéra punk baroque (10 batteries, guitares basses, marteaux-piqueurs, scies circulaires, cuivres, machines et voix). Il Anime au sein de la cie des ateliers et réalise des spectacles pour différentes structures : mairies, écoles, centres sociaux, hôpitaux psychiatriques, etc.

Free Musik > Batteur Percussionniste (Jac Berrolcal Bad Boys / Kartet Yunik, Triolaid (Bruno Laurent contrebasse et Denis Gouzil guitare), Les Bas d'anselm performance underground avec le plasticien / orateur Dennis Cointe.

Chanson > Traumat § Triogolo : lauréat de plusieurs tremplins et tournée nationale,

Enfantillages : spectacle jeune public par le trio BCG avec Denis Gouzil & Doumé Castagnet, Nicolas Jules depuis 2006 en tournée internationale, Bobby Lapointe Repique batteur et regard extérieur ... Dimoné, Presque Oui (Thibaut Defever), Imbert Imbert, Nicolas Jules, Evelyne Gallet, Yéti, Patricia Capdevielle

Performance Théâtre, Danse, Musique, spectacle de rue > Très souvent invité en tant que soliste par de nombreuses compagnies ... avec György Kurtag junior, Doumé Castagnet, Jac Berrolcal, Philippe Laval, Pascal Lefeuvre, German Diaz, Naki, Michael Manring, Patricia Capdevielle, André Marc Delcourt, Christine Ott, Jean François Alcoléa, Cie le Temps fort Théâtre, Isabelle Lasserre, Monique Brana, Cie Manège en chantier

Discographie > Cie FRACAS 9 albums dont le dernier en date : « réflexion des métaux » 2012 ainsi qu'une douzaine avec les autres partenaires dont le dernier en date : Bobby Lapointe Repique 2013.

## L'ÉQUIPE # 3



### Laureline Mattiussi / illustratrice

Après avoir étudié aux Beaux-Arts d'Aix en Provence, à ceux d'Angoulême, et rédigé une maîtrise sur La Nourriture dans l'Art, elle sort sa première bande-dessinée, *Petites Hontes Infantines*, aux éditions La Boîte à Bulles. Plus tard, elle publie aux éditions Treize Étrange son diptyque *L'île au Poulailier*, qui sera récompensé par le prix Artemisia 2010. Cette histoire de piraterie frappera autant par la liberté de son ton – entre hommage au genre, fable sans réelle morale et réappropriation ironique – que par son dessin épuré, servi par une mise en couleur pleine de hardiesse réalisée par Isabelle Merlet. En 2012 et 2013 elle publie *La Lionne*, avec Sol Hess au scénario et Isabelle Merlet aux couleurs, un récit onirique et violent, bercé par des vers de Catulle, avec pour toile de fond les eaux fangeuse de la Rome antique rongée par la peste.

En plus de plusieurs concerts et lectures dessinés (*L'Avventura* avec Mari Lanera et Sol Hess, *Où es-tu Britannicus*, avec Romuald Giulivo et Cyril Touzé), elle travaille actuellement avec Carlos Salem sur une adaptation en bande-dessinée de plusieurs de ses nouvelles inédites en France.

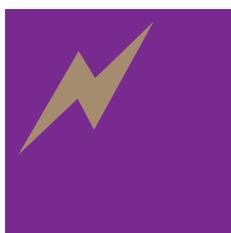
Bibliographie :

*La Lionne* (livre 2 *Odi, amor et excrucior*), éditions Glénat/Treize Étrange, 2013.

*La Lionne*, (livre 1 *Pedicabo ego vos et irrumabo*), éditions Glénat/Treize Étrange, 2012.

*L'île au Poulailier*, (tome 1 et 2), éditions Glénat/Treize Étrange, 2009 et 2010

*Petites Hontes Infantines*. La Boîte à Bulles, 2006.



### Eric Blossé / Créateur lumière

Eric Blossé travaille la lumière depuis 1984 : éclairagiste du spectacle vivant, la liste commence à se faire longue des artistes croisés durant ces années lumières... Seules quelques abbayes, cathédrales ou ruines cathares conservent l'empreinte de ses assauts, le temps d'un éclairage.

Il parsème d'ampoules ses expériences par la présence des réseaux et des objets de lumière, il cherche à comprendre comment faire pour "*Arde, e non luce*".

Il conçoit les lumières pour différents metteurs en scène et chorégraphes : théâtres de l'Absence, de la Source, des Tafurs, de l'Ephémère, du Loup Blanc, de l'Ombre du Soir, du Soleil Bleu, Centre Dramatique Régional du Maine, Centre Dramatique National de Bordeaux, compagnies Fartov et Belcher, Tiberghien, Intérieur Nuit, Transatlantique, Nelson Dumont, Schweizlasser, Grimaldi, Paul les oiseaux, La Coma, Ariadone Carlotta Ikeda, Travaux Publics, l'Opéra de Bordeaux, Cie Sandrine Anglade, Collectif jesusnoirdemonde, Rhizome...

Toutes les photos de ce dossier sont de Xavier Cantat hormis page 9

## Immersion dans tous les sens

**SPECTACLE** La nouvelle création de Renaud Borderie prend l'étonnant de la réalité pour le mettre sur scène

L'histoire qui a inspiré Renaud Borderie est de celles qui arrivent quand la réalité dépasse la fiction : il y a quelques années, Piano Man était retrouvé sur une plage anglaise. Un homme sans mémoire, qui ne s'animait que devant un piano. Elle avait marqué l'auteur bordelais, en partie parce qu'elle se passait dans un de ces petits villages où il ne se passe rien habituellement, comme le village du Périgord où il est né, victime de la désertification rurale et de l'oubli des campagnes qui s'en est suivi. Il a alors écrit cette histoire, celle d'un petit garçon retrouvé sur une plage, avec « De l'eau jusqu'à la taille », dont on ne sait rien et sur lequel tous les fantasmes de la communauté, qui ne compte plus que dix-sept enfants, vont se fixer.

L'esquisse du spectacle avait été présentée voici deux ans au festival de Blaye, déjà avec Sophie Robin comme conteuse et Serge Korjanevski à la musique. L'idée est rapidement venue d'adjoindre Roland Bourbon au duo, « pour faire quel-

que chose de plus rock que ce qui avait été fait à Blaye » rappelle Sophie Robin. « Les garçons ont inventé la musique au fur et à mesure des répétitions » avec Roland Bourbon comme batteur capable de jouer de tout ce qui résonne sous la baguette et Serge Korjanevski à tous les autres instruments. « Je me suis dit que l'on est capable d'écouter des gens qui chantent. Alors pourquoi pas raconter une histoire de la même façon que l'on fait un concert. » Pour l'actrice, le but des musiciens n'est pas d'accompagner le texte qu'elle dit car « le texte est déjà construit en séquences, un peu comme des chansons. » Alors forcément, elle se coule dans ce schéma, adapte sa manière de jouer en respectant le rythme : « J'ai un rapport direct aux gens, comme un concert. Bien sûr, il n'y a pas de place à l'improvisation, je ne m'arrête pas entre les morceaux pour parler au public mais il y a vraiment une dimension de conte-rock », y compris dans son personnage de narratrice.

Et pour finaliser, Laureline Mattiussi a été rameutée pour donner une dimension visuelle à l'histoire avec ses illustrations réalisées en direct : « C'est comme si on faisait appel à plusieurs sens, à plusieurs sensibilités. Il y a trois formes d'appel au ressenti pour raconter la même his-



Sophie Robin. PHOTO XAVIER CANTAT

toire. » Et chacun peut y trouver sa propre porte d'entrée, plonger dans l'histoire avec le sens qui lui parle. Une manière classique pour le Collectif Iormontais « Je suis noir de monde », créé par Renaud Borderie et Sophie Robin, qui s'est spécialisé dans « les formes de spectacles dans des dispositifs un peu particuliers. » Comme l'histoire qu'il raconte.

Jean Luc Eluard

Vendredi 6 mars à 20 h 30 au Pôle Culturel Evasion à Ambarès. 6 et 12 €. Tél. 05 56 77 36 26 ou <http://evasion.ville-ambarèssetlagrave.fr>  
Du 24 au 27 mars à 20 heures au Glob Théâtre, rue Joséphine à Bordeaux. 6, 10 et 16 €. Tél. 05 56 69 85 13 ou <http://globtheatre.net>



Conte dessiné se déroulant comme une enquête matinée de science-fiction, *De l'eau jusqu'à la taille* est un drôle d'objet théâtralisé à ne pas manquer.

## QUI C'EST CELUI-LÀ ?

Mais qui est ce gosse, immobile dans les vagues, avec de l'eau jusqu'à la taille et qui ne dit mot ? Personne ne sait. Enfin si, quelqu'un connaît son histoire, mais préfère laisser tout le monde patagner et y aller de sa supputation. *De l'eau jusqu'à la taille*, du collectif Jesuisnoirdemonde, a été présenté lors du dernier festival Novart, auparavant interprété sous forme de texte lors des Chantiers de Blaye.

Mais il est d'abord né de l'ennui. « J'étais avec mon fils de 8 ans en Dordogne, dans mon village », explique l'auteur Renaud Borderie. « C'était en novembre, dans une atmosphère triste et ennuyeuse. Il y avait à l'époque cette histoire d'un homme découvert errant sur une plage en Angleterre, ce Piano Man resté anonyme durant quelques mois. Et cela avait mis un peu d'animation dans le village, chacun laissant libre cours à son imagination. J'ai écrit cette histoire d'après ce fait divers avec en tête également la phrase de Pinalat : 'Nous ne sommes que l'enfant que nous avons toujours été, rien d'autre, rien de plus. Rien de moins.' »

À elle seule, Sophie Robin incarne ce village, interprétant tous les personnages (pas moins de 30) : les enfants, le médecin, le gendarme... Pour accompagner ce conte étrange, aux lointains airs de Twin Peaks, la dessinatrice Laureline Mattiussi, rompue à l'exercice du concert dessiné, ajoute son coup de pinceau, qui ne vient pas illustrer le propos mais le raconter à sa manière.

L'idée est d'emmener le public dans une expérience sensorielle, visuelle et musicale, avec le rock de Serge Korjanevski et de Roland Bourbon, autour de l'impact provoqué par l'arrivée de ce gamin. Il s'agit de toucher le public par tous les sens. Sans le couler. **IQ**

*De l'eau jusqu'à la taille*, collectif Jesuisnoirdemonde, du mardi 24 au vendredi 27 mars, 20 h, Glob Théâtre. [www.globtheatre.net](http://www.globtheatre.net)



## « De l'eau jusqu'à la taille », un conte rock

Dans le spectacle « De l'eau jusqu'à la taille », Sophie Robin narre l'apparition au village d'un être vêtu en tout et pour tout d'un sous-vêtement blanc. Elle incarne à elle toute seule réflexions et comportements que ce personnage suscite parmi les habitants. L'Ambarésien Renaud Borderie est l'auteur d'un texte jouant sur l'imaginaire et le réel, laissant une grande latitude d'interprétation au public. On peut y voir la marque de fabrique de Jesuisnoirdemonde, ce collectif porté par Renaud Borderie et Sophie Robin, respectivement metteur en scène et interprète de cette création, dont la forme originale mêle l'illustration en direct (Laureline Mattiussi) et la musique (Serge Korjanevski et Roland Bourbon). PHOTO JESUISNOIRDEMONDE D. A.

Vendredi 6 mars, à 20 h 30, au Pôle Culturel Evasion. Tarifs : 6 € et 12 €.

Bordeaux rive droite

JEUDI 5 MARS 2015  
[WWW.SUDOUEST.FR](http://WWW.SUDOUEST.FR)

www.bordeaux7.com **Bordeaux Culture** JEUDI 27 NOVEMBRE 2014 5

# Agenda

**AUJOURD'HUI**  
FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS

**Novart, à Bordeaux et dans l'agglomération**  
Festival des arts de la scène, 11<sup>e</sup> édition, jusqu'au 6 décembre. [www.novartbordeaux.com](http://www.novartbordeaux.com)



**NOVART TOUT PUBLIC**  
«Le Grand Matino», Association Palabras  
Installation audiovisuelle et spectacle en plein air, dès 6 ans. Divers lieux (Pessac), jusqu'à samedi, 7h-11h, gratuit.  
«De l'eau jusqu'à la taille», JeSuisNoirDeMonde  
Comte rock dessiné (Ro) de Renaud Borderie, musique Serge Korjanevski et Roland Bourbon, dessin Laureline Mattuisi, vidéo Benoît Aréna, tout public dès 9 ans. Théâtre Jean-Marie (Eysines), 20h30, 5-15,50€

Double ration de Laureline Mattuisi, dessinatrice bordelaise renommée pour « L'île au peulattier » et « La Lionne ». Ce soir, elle est à Eysines à l'affiche de Novart pour « De l'eau jusqu'à la taille » du Collectif JeSuisNoirDeMonde, une création avec la comédienne Sophie Robin, deux musiciens et un vidéaste autour d'un conte rock de Renaud Borderie (détails ci-contre). Demain, elle retrouve ses filiales Sol Hana (de Sussan Lila An Apa) et Mari Lanas (de LDF) à la musique pour « L'Avventura », très bon concert dessiné hommage à la chanson populaire et au cinéma italien créé en mai dernier lors du dernier festival de BD Regard 9 (au H9, Impasse Maubourguet, à Bordeaux - Jardin public, 20h, 10€).

## « De l'eau jusqu'à la taille » : l'ennui bousculé

Publié dans le cadre de NOVART

le 27/11/2014

Une seule narratrice assume tous les personnages : Sophie Robin, actrice intense et compagne de route de Renaud Borderie au sein du collectif lormontais JeSuisNoirDeMonde. À ses côtés, le multi-instrumentiste, mais sans eau jusqu'à la taille, Serge Korjanevski. Et le percussionniste fou Roland Bourbon. Les compositeurs habillent et musclent

le conte. Le quatrième rockeur est une rockeuse : la dessinatrice Laureline Mattuisi est une habituée de l'exercice consistant à jalonner un concert d'illustrations.

Sortir en Gironde 23

### « De l'eau jusqu'à la taille » : l'ennui bousculé

**CONTE ROCK** Pour Novart le romancier Renaud Borderie adapte son livre en mots dits, notes et traits. A voir ce soir à Eysines

Piano man. Cet homme trouvé errant sur une côte anglaise, mutique, aime s'exprimer bicodique par le piano. Un habitant de ce village qui crinifle à la presse : « Ça fait du bien parce que l'ous'ennuyait ici. » L'auteur girondin Renaud Borderie a transposé ce bid divers dans le village de son enfance en Dordogne, Couliures, « où je me suis ennuyé jusqu'à l'âge de 17 ans », qu'il balnâise pour le coup.

**Dessin en direct**  
Un garçon de huit ans est découvert sur la plage, de l'eau jusqu'à la taille. Muet. Qui est-il ? Un fugueur ? Un ange ? Un démon ? Un imposteur ? Une chimère ? Toute réponse est personnelle. Un conte certain de pages, Borderie tricole en détritrice un conte cruel et tendre à plusieurs voix sur une communauté enfin chamboulée par le mystère. Polyphonies affilées par l'intrusion de finamenda. Vite, l'enfer c'en faire un spectacle.

« Dès l'écriture, je pensais à l'oralité », indique l'écrivain metteur en scène. « On a rock et rollisé le récit, à une seule narratrice qui assume tous les personnages : Sophie Robin, actrice intense et compagne de route de Borderie au sein du collectif lormontais JeSuisNoirDeMonde. À ses côtés, le multi-instrumentiste, mais sans eau jusqu'à la taille, Serge Korjanevski. Et le percussionniste fou Roland Bourbon. Les compositeurs habillent et musclent le conte. Le quatrième rockeur est une rockeuse : la dessinatrice Laureline Mattuisi est une habituée de l'exercice consistant à jalonner un concert d'illustrations. » Elle ne surrigne pas, elle esquisse, elle installe des atmosphères « note Borderie. Deux ans de gestation ont filé de lectures, de résidences, deux ans soutenus et produits par le collectif l'adore ce que vous faites mais aussi la ville d'Eysines qui accueille la création ce soir, une semaine après la sortie du livre par l'événement autant qu'artisanale maison d'édition L'Arc des marges. Y. D.

Ce soir 20h30 au théâtre Jean-Marie/Matasu à Eysines 10,50 € - 15,50 € - 15,50 € - 18 €



## Les partenaires De l'eau jusqu'à la taille



L' Adami, société des artistes interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également avec ses aides aux projets artistiques.

La Spedidam est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées

# J'adore ce que VOUS faites.

Production et coordination de projets artistiques et culturels

05 47 33 04 60

coordination@jadorecequevousfaites.net

[www.jadorecequevousfaites.net](http://www.jadorecequevousfaites.net)

59. avenue d'Eysines  
33110 LE BOUSCAT